

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ugo Rondinone
mountains

Art Basel Paris 2025
Journées VIP, 22 – 23 octobre
Journées publiques, 24 – 26 octobre
Stand B37, Grand Palais, Paris

La Galerie Eva Presenhuber a le plaisir de présenter un stand solo d'Ugo Rondinone avec trois nouvelles œuvres issues de sa série *mountains*. Chacune de ces sculptures de trois mètres de haut est composée de grosses pierres peintes de couleurs vives empilées sur des socles en béton. Les trois couleurs utilisées donnent leur titre aux œuvres. Toutes datent de 2025.

Depuis le néolithique, les peuples du monde entier empilent des pierres. Ces amoncellements rocheux constituent les sculptures primitives de l'humanité, ainsi que les prémices de l'architecture en pierre. Les colonnes de la Grèce antique, par exemple, sont faites de pierres empilées qui étaient également peintes de couleurs vives. Les ancêtres les plus anciens et les plus simples de ces ouvrages sont appelés « cairns » en français et en anglais. Ce mot vient du gaélique écossais et signifie « tas ou monticule de pierres », mais ils ont beaucoup d'autres noms selon les régions : « ovoo » en Mongolie, « seita » chez les Samis, « apacheta » dans les Andes, « kurgan » chez les peuples turcs, etc. Servant tour à tour de monuments commémoratifs, de bornes frontalières, de « jalons » pour s'orienter ou d'indicateurs de lieux importants, certains sont sacrés et d'autres purement pratiques. Dans tous les cas, cependant, ils témoignent de la présence humaine. Et, à ce titre, ils restent une activité populaire, notamment auprès des randonneurs.

Rondinone évoque de loin cette tradition ancestrale et immuable dans l'une de ses séries les plus connues, grâce à sa magnifique installation *Seven Magic Mountains*, largement médiatisée, réalisée en 2016 à la lisière du désert de Mojave, dans le Nevada. Collectivement appelées *mountains*, ces œuvres autonomes synthétisent de multiples références : cairns, mégalithes, monuments, statues, tombes, sculptures réductionnistes, travaux de terrassement, art populaire coloré, perles géantes... Mais leur beauté audacieuse et irrésistible ne tire pas sa force de ces références. Au contraire, dans la tradition de l'art abstrait, ces sculptures vivantes s'adressent directement à notre capacité innée à ressentir des sensations.

Synthèse inexplicable entre nature et artifice, ces constructions simples mais improbables – comment font-elles pour ne pas s'effondrer ? – sont également énigmatiques et physiquement intimidantes. Conformément à l'approche typiquement ouverte de l'art contemporain en matière de signification et à son ambiguïté familière, ces œuvres stimulent et frustrant à la fois notre « lecture » automatique. Bien qu'elles soient riches en évocations qui nous ramènent aux origines mêmes de l'*homo faber*, les *mountains* de Rondinone sont, fondamentalement, des exemples abstraits d'enchantement.

D'un point de vue métaphorique, nous pourrions nous reconnaître dans ces constructions impressionnantes, ou plutôt dans la culture moderne qui défie la nature. Tout comme les gros rochers n'ont pas de couleurs vives et ne peuvent certainement pas tenir debout par eux-mêmes à leur point le plus étroit, nous ne sommes pas faits par la nature pour voler, conquérir l'espace et le temps ou communiquer instantanément à travers les continents. Au-delà de leur attrait direct et immédiat pour nos sens, ces totems spirituels et déroutants peuvent être compris comme des emblèmes réducteurs de l'humanité, le mammifère vertical.

Marc Mayer

En parallèle à l'exposition Rondinone organisée par la Galerie Eva Presenhuber au Grand Palais, la sculpture monumentale en pierre de l'artiste, intitulée « the innocent » [2024], est exposée dans le parvis de l'Institut de France, à l'extrémité gauche du Pont des Arts.

GALERIE EVA PRESENHUBER

Ugo Rondinone est reconnu comme l'une des figures majeures de sa génération, un artiste qui compose des méditations poignantes sur la nature et la condition humaine tout en établissant un vocabulaire formel organique qui fusionne diverses traditions sculpturales et picturales. L'ampleur et la générosité de sa vision de la nature humaine ont donné naissance à une large gamme d'objets en deux et trois dimensions, d'installations, de vidéos et de performances. Ses formes hybrides, qui empruntent autant à des sources culturelles anciennes que modernes, dégagent pathos et humour, allant droit au cœur des questions les plus pressantes de notre époque, là où les réalisations modernistes et les expressions archaïques se croisent.

Rondinone est né en 1964 à Brunnen, en Suisse. Il a étudié à l'Université des arts appliqués de Vienne avant de s'installer à New York en 1997, où il vit et travaille encore aujourd'hui. Son travail a récemment fait l'objet d'expositions institutionnelles au Pilane Heritage Museum, Pilane, Suède (2025) ; à la Galleria d'Arte Moderna, Milan, Italie (2025) ; à Arte Abierto, Mexico, Mexique (2025) ; Aspen Art Museum, Colorado, États-Unis (2024) ; Museum Würth 2 et Sculpture Garden, Künzelsau, Allemagne (2024) ; Kunstmuseum Luzern, Lucerne, Suisse (2024) ; Museum SAN, Wonju, Corée du Sud (2024) ; Städel Museum, Francfort, Allemagne (2023) ; Storm King Art Center, New York, États-Unis (2023) ; Musée d'Art et d'Histoire, Genève, Suisse (2023) ; Scuola Grande San Giovanni Evangelista di Venezia, Venise, Italie (2022) ; Petit Palais, Paris, France (2022) ; Schirn Kunsthalle, Francfort, Allemagne (2022) ; Musée Tamayo, Mexico, Mexique (2022) et Belvédère, Vienne, Autriche (2021). En 2007, il a représenté la Suisse à la 52e Biennale de Venise.

Pour plus d'informations sur les artistes, veuillez contacter l'équipe de vente (onlinesales@presenhuber.com).
Pour les images et les informations destinées à la presse, veuillez contacter David Ulrichs PR (press@presenhuber.com, +49 176 5033 0135).